



« J'aurais pu partir et laisser mes enfants là, sans papa. »

- Anthony Kavanagh

PHOTO D'ARCHIVES AGENCE QMI

Anthony Kavanagh indique avoir reçu entre 3500 et 5000 messages de francophones un peu partout dans le monde, à la suite de son hospitalisation. « Je veux les remercier, car ça m'a fait chaud au cœur. Ça m'a aidé à tenir », dit-il.

Anthony Kavanagh a eu peur de mourir

L'humoriste a subi une embolie et un infarctus pulmonaires le mois dernier

Anthony Kavanagh a pensé que son heure était arrivée, le mois dernier, après avoir subi une embolie et un infarctus pulmonaires en Nouvelle-Calédonie. Dans une entrevue exclusive accordée au Journal, l'humoriste de 48 ans revient sur cette grave expérience qui lui fait maintenant remettre sa carrière en question.

RAPHAËL GENDRON-MARTIN
Le Journal de Montréal

Anthony Kavanagh va beaucoup mieux. En entrevue au bout du fil durant plus d'une heure, l'humoriste raconte avec énergie les dernières semaines qu'il a vécues, et tous les chamboulements que cette mésaventure a occasionnés dans sa vie.

« Je suis en fin d'arrêt de maladie jusqu'au 1^{er} février, dit-il. Après, j'attaque les *shows*. Je veux rassurer les gens et leur dire que je serai en forme pour reprendre la tournée. »

L'humoriste ne l'a vraiment pas eu facile, l'automne dernier. Après avoir annulé plusieurs spectacles en raison d'une bursite septique, une cellulite infectieuse et un streptocoque A, en novembre, il a connu de nouveaux ennemis de santé en Nouvelle-Calédonie, le 13 décembre, où il devait se produire sur scène. « Après 32 heures et demie de vol, j'étais affaibli,

relate-t-il. J'avais encore de l'inflammation dans le sang à la suite de ma bursite. »

Après avoir reçu un massage, l'humoriste a senti une forte douleur à l'épaule droite et a été pris de nausées. On lui a alors découvert une autre bursite. Pendant la nuit suivante, il a souffert d'intenses maux de dos.

« On m'a emmené aux urgences où j'ai subi une batterie de tests, dit-il. C'est là qu'ils m'ont dit que j'avais fait une embolie pulmonaire. J'ai été hospitalisé durant cinq jours. » Il a aussi fait un infarctus pulmonaire, une complication de l'embolie.

« JE PENSAIS QUE C'ÉTAIT FINI »

Au moment de son infarctus, il a pensé mourir. « Quand je n'arrivais plus à respirer, c'est sûr que j'ai pensé à tout ça. J'ai pensé que c'était fini. »

Sur ordre des médecins, Kavanagh ne devait pas prendre l'avion avant trois semaines.

C'est au début du mois qu'il a pu revenir au Québec. Son assureur a exigé qu'il soit accompagné d'un médecin dans l'avion. « Il a pris ma pression et ma saturation d'oxygène chaque heure. »

Pour se remettre en forme, il doit maintenant dormir davantage, couper le stress, faire de l'exercice et améliorer son alimentation. « Il faut aussi que je transforme mon corps, que je perde 20 livres. »

« Je sors de cette expérience-là grandi,

poursuit Anthony, qui vient d'accepter d'être le nouveau porte-parole de l'Association pulmonaire du Québec. Je fais aussi de l'apnée du sommeil. Je veux essayer de sensibiliser les gens là-dessus. »

REMISE EN QUESTION

Depuis son hospitalisation, Anthony Kavanagh est en profonde remise en question. « Je dois retourner aux priorités : ma famille, la santé, mes amis. Il faut que je lève le pied. »

Même s'il est enthousiaste à l'idée de reprendre sa tournée, l'humoriste indique ne plus vouloir faire de longues tournées en Europe. « Je vais honorer mes engagements, mais je ne peux plus faire les deux de front. Là-bas, ça m'arrivait souvent de faire de l'avion, du train et de la voiture dans la même journée. On arrête ça. Je reste au Québec. »

Alors qu'il avait refusé plusieurs propositions de projets télé depuis son retour au Québec, l'an dernier, Anthony mentionne maintenant être ouvert à explorer ce milieu. « On m'avait approché pour faire le talk-show à V [que fera Stéphane Rousseau]. Faire un truc à la télé qui me permettrait d'être plus souvent avec ma famille et de respirer, ça m'intéresse. »

Anthony Kavanagh reprendra sa tournée le 2 février, à Drummondville. Pour toutes les dates : anthonykavanagh.com.

Séries télé

Les Parent au cinéma en Pologne

YVES LECLERC
Le Journal de Québec

Énorme succès en Pologne, la comédie de situation *Les Parent* sera adaptée pour le cinéma dans cet État de l'Union européenne.

La série créée au Québec par Jacques Davidts, présentée depuis 2011, dans une adaptation polonaise, a atteint, au sommet de sa popularité, des cotes d'écoute de quatre millions de téléspectateurs, sur les ondes du réseau national de télé publique Telewizja Polska (TVP).

L'émission, qui s'intitule *Rodzinka.pl*, est devenue le plus grand succès des 60 ans d'histoire de cette chaîne télévisée.

Un succès, précise Xiaojuan Zhou, présidente d'Attraction Distribution, qui a donné l'idée à des producteurs et distributeurs polonais de créer un film basé ou inspiré de la série.

LE SUCCÈS

Xianjuan Zhou explique le succès des *Parent*, là-bas, par la qualité de la distribution, certaines ressemblances entre l'humour québécois et polonais et la présence de valeurs familiales qui sont très fortes.

L'émission *Les Parent* est présentée, en version originale ou adaptée, en France, en Allemagne, en Espagne, en Turquie, en Russie, en Israël et en Slovaquie.

« Des films et des séries créées au Québec ont déjà été adaptés à l'étranger; mais une série québécoise qui n'a pas été portée au grand écran ici et qui deviendra un long métrage dans un autre pays, c'est à ma connaissance, une grande première. Nous espérons que le film obtiendra autant de succès dans les salles de cinéma polonaises que la série à la télé », a mentionné Xiaojuan Zhou.

Est-ce que ce film pourrait, par la suite, être adapté pour le Québec?

« Pourquoi pas? C'est une excellente idée », a lancé la présidente d'Attraction Distribution.



PHOTO COURTOISIE RADIO-CANADA

Anne Dorval et Daniel Brière dans *Les Parent*